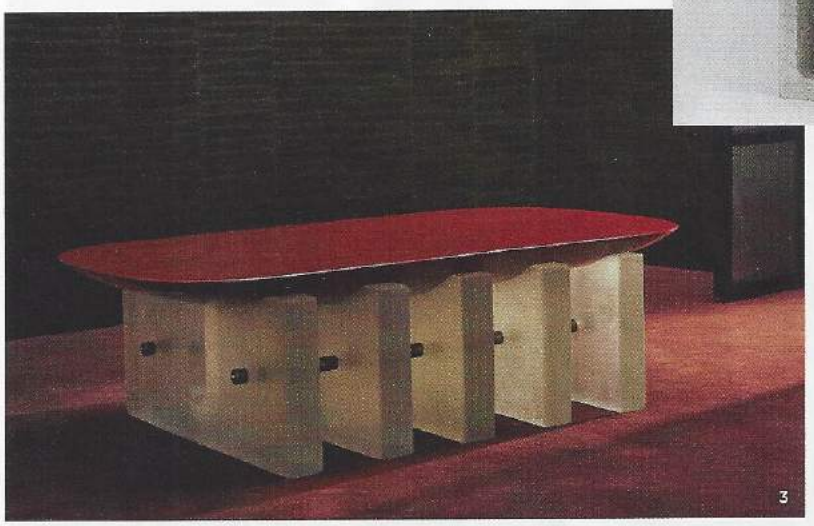
M
Le magazine du Monde
N° 300
PORTRAITS
DE FRANCE
L'HEXAGONE VU
PAR CINQ PHOTOGRAPHES
M Le magazine du Monde n° 300. Supplément au Monde n° 22523/2000 C 81975 — SAMEDI 17 JUIN 2017
Ne peut être vendu séparément. Disponible en France métropolitaine, Belgique et Luxembourg

La Contour Wall Lamp en laiton et verre soufflé du studio new-yorkais Allied Maker.

Le Nouveau Monde du design.

LONGTEMPS SNOBÉS, LES DESIGNERS AMÉRICAINS ONT AUJOURD'HUI LA COTE EN EUROPE. LEURS CRÉATIONS MÊLANT ARTISANAT ET HIGH-TECH, ET LEUR FAÇON DE GÉRER SEULS TOUTE LA CHAÎNE, DU DESSIN À LA COMMERCIALISATION, POURRAIENT DONNER DES IDÉES À LEURS CONFRÈRES DU VIEUX CONTINENT.

PAR **MARIE GODFRAIN**



La manifestation Wanted Design (1), qui s'est tenue en mai, a notamment exposé des nouveautés made in Brooklyn. Les créations des designers new-yorkais se caractérisent par l'association de matériaux bruts et de finitions raffinées (2, la Pink Heavy Light de Lindsey Adelman ; 3, la Segment Coffee Table d'Apparatus).

Lorsque l'architecte Charles Zana s'est vu confier la rénovation d'une vaste maison Art déco au cœur de Paris, il a séché sur l'éclairage. « *Je cherchais une lampe sur mesure, novatrice et intemporelle qui puisse s'adapter à l'asymétrie du vestibule. Autant dire le mouton à cinq pattes !* » Il a fini par trouver son bonheur dans le catalogue d'Apparatus, un studio de la jeune scène de designers de Brooklyn. Composé de gélules lumineuses en verre sablé cerclées de laiton, le lustre Circuit n'a rien à voir avec les références du style américain traditionnel – rideaux fleuris, lampes de bois blanc et fauteuils surdimensionnés en velours pastel, prisés des propriétaires des grosses demeures du centre et de l'ouest des États-Unis.

Cette découverte, Charles Zana la doit à Jacques Barret, inlassable promoteur du design américain dans l'Hexagone. « *Le design new-yorkais a émergé il y a neuf ans, à la fin de la crise des subprimes,* se souvient le galeriste. *J'ai importé certaines pièces, car elles étaient fabriquées dans des matériaux originaux comme le laiton, que l'on voyait très peu en France. Les New-Yorkais ont été les premiers à mêler artisanat et high-tech, notamment dans le luminaire.* » Dans sa galerie Triode, à Saint-Germain-des-Prés, à Paris, il présente le travail des nouvelles stars de la scène new-yorkaise (Lindsey Adelman, Juniper, Fort Standard, Allied Maker). « *Notre style est propre à New York,* explique Ian Collings, du duo Fort Standard, qui dessine et fabrique du mobilier et des objets minimalistes en bois et en aluminium. *Nos influences sont l'art contemporain, le modernisme, le mouvement Arts & Crafts* [l'artisanat américain du début du XXe siècle]. »

Lindsey Adelman dessine des lampes en verre opaque rosé adossées à un socle en parpaing. Apparatus, des tables dont le piétement en résine polie est maintenu par d'énormes vis en laiton. Une association de matériaux bruts et de finitions raffinées qui correspond au goût des Européens.

Aujourd'hui, les acteurs français sont de plus en plus nombreux à s'intéresser à ce Nouveau Monde du design. L'année dernière, Roche Bobois a fait appel à Stephen Burks pour dessiner le fauteuil Traveler, devenu en quelques mois son meuble de jardin le plus vendu. En septembre, la marque lancera à New York la prochaine édition de son concours de jeunes talents. Dans le cadre de la manifestation Wanted Design, qui s'est tenue en mai, les Ateliers Pinton ont imaginé une tapisserie avec David Weeks ; la Manufacture Cogolin, des tapis bicolores d'inspiration navajo avec Jason Miller. Ces projets ont été exposés à Industry City, d'anciens entrepôts du sud de Brooklyn, qui abritent depuis 2013 un immense complexe consacré à l'objet. Agences de designers, ateliers de menuiserie, verrier, restaurants, salles d'exposition… En expansion permanente, ce campus veut accueillir le nouveau made in Brooklyn.

Le partage d'espaces et de savoir-faire est au cœur de cette nouvelle activité. En Europe, le designer vend ses prototypes à des éditeurs, qui les développent et lui cèdent des royalties. Aux États-Unis, il a intérêt à se constituer un solide réseau d'artisans, car il gère seul l'ensemble de la chaîne, du dessin à la commercialisation. « *La nouvelle génération a étudié dans des écoles où l'on apprend à dessiner, mais aussi à fabriquer et à être entrepreneur* », précisent Claire Pijoulat et Odile Hainaut, les fondatrices de Wanted Design. À développer sa marque, en somme. Leurs principaux clients sont les décorateurs, un métier très répandu aux États-Unis. « *Les Américains achètent peu de meubles en magasin. Le plus souvent, les New-Yorkais confient l'aménagement de leur logement à un décorateur qui, après en avoir dessiné les plans, chine du mobilier réalisé sur mesure et sur place, à Brooklyn* », ajoutent-elles. À l'heure du développement des ateliers de fabrication, et alors que les designers européens se plaignent du mode de rémunération en royalties (trop faible, estiment-ils), ce mode de fonctionnement est une piste intéressante à explorer.